

Homélie 30^{ème} DIMANCHE B

« En face du mal nos capacités humaines déçoivent souvent mais,
Jésus promet et donne la lumière de la vie à celui qui crie vers Lui »

Nous venons d'écouter chers amis des lectures pointant du doigt la réalité que nous vivons : il y a beaucoup de situations qui peuvent nous rendre pessimistes, nous faire perdre la volonté de lutter toujours. Des réalités, subies ou pas, fragilisent notre volonté de rester fidèle à l'espérance chrétienne. Vous comprenez bien ce que je veux dire ici car cette semaine est spécialement très désarmante en mauvaises nouvelles!

Nous sommes tous comme ce peuple de la première lecture qui avait perdu tout repère donnant sens à sa vie et même à sa relation avec Dieu. Nous sommes tous comme au bord du chemin, sentant tout passer, s'éloigner, sans donner l'espoir d'un lendemain meilleur et ainsi nous laissant croupir dans la révolte. En même temps ce message prophétique d'hier est toujours actuel, donné à nous tous, donné à qui veut se l'approprier: « *confiance il t'appelle!* » Ceci est très important chers amis: puis-je encore avoir confiance ? En qui, pour que j'y crois et que je m'accroche à Lui ! Laissons simplement Bartimée nous enseigner.

Chers amis, Bartimée, cet aveugle de Jéricho, est comme la figure de toute les personnes qui encore aujourd'hui, ici ou ailleurs souffrent de vivre toute les misères du monde, les ténèbres du mal sans espoir de retrouver le goût de vivre. Essayons de nous imaginer la révolte, l'humiliation, la frustration de cet aveugle et quel désespoir devait ronger son cœur ! Pourquoi lui ? Pourquoi toujours ? Le comble c'est qu'il ne lui est même pas permis de crier sa misère. Mais comme il n'a rien à perdre, en plus de sa folle volonté de retrouver la lumière de la vue et la lumière de la vie, il se bat contre tout par des cris qui agacent son entourage. D'où trouve-t-il les forces malgré ses milles échecs ?

Je crois, chers amis, que c'est parce qu'il a pris au sérieux ce qu'il a entendu dire de cet homme qui vient de passer, apparemment, sans s'intéresser à ce qu'il vit. En effet, la foule lui fait ombre alors que Bartimée, aveugle, doit toujours demander ce qui se passe autour de lui. Mais quelle nouvelles ? Il vient de comprendre qui est cet homme qui vient de passer. Heureusement qu'il est encore à portée de sa voix. De Jésus, il a entendu dire qu'Il est différent des autres, qu'Il se fait proche de tous, surtout les désemparés, les malades et les pécheurs comme Lui. On dit qu'Il ne ferme pas la bouche de celui qui crie son malheur et qu'en plus, Il guérit et redonne la joie de vivre. Or, en mendiant c'est cela qu'il a toujours voulu. Tout comme rien ne l'empêchait d'accepter cette vie humiliante de mendicité, l'obligeant à se couvrir d'un lourd manteau, rien au monde ne va non plus fragiliser sa volonté confiante et constante d'appeler Jésus à son secours. C'est sa dernière et unique chance se dit-il en lui-même ? « *Fils de David sauve-moi.* » Entre autres, deux raisons l'y poussent :

D'abord, ***il se reconnaît dans une situation de faiblesse, de mendiant*** et de l'autre côté ***il croit vraiment que Jésus peut exaucer sa demande.*** Si mon cri lui parvient, ma vie va sûrement changer se dit-il en son cœur : « *Voir bien clairement sa propre situation et prier dans la foi* ». Et il entendra en réponses ces belles paroles « ***confiance, lève-toi, il t'appelle, ... va ta foi t'a sauvé*** » !



Chers frères et sœurs, encore aujourd'hui, beaucoup de personnes, de familles, de groupes et même de communautés, ont besoin, et nous le vivons pleinement, d'entendre et de voir Dieu à leur côté, de le croiser sur le chemin de leur vie pour retrouver la joie de vivre, pour qu'enfin les portes d'un avenir qui libère s'ouvrent. Nous qui croyons, nous savons qu'Il est toujours là, qu'Il s'adresse à notre liberté et qu'Il agit avec nous. Pour entrer en son salut il veut que nous nous levions pour nous mettre en route vers Lui afin de quitter toute prison, tout ce qui encombre et ainsi accueillir librement son Salut. Même de la mort, la vie peut jaillir pour nous. Qui ne voudrait pas goûter à cette joie de rencontrer Jésus comme Bartimée !

Pour y arriver remarquons que les convictions de Bartimée sont d'une grande utilité. Nous reconnaitre en situation de besoin de lumière, ne pas nous croire autosuffisant ou non plus perdu pour de bon; et puis reconnaitre et croire, dur comme fer, que Dieu peut changer notre vie. Il est vrai que c'est une folle espérance, une réelle espérance qui ne trompe pas. Personne, tout comme Bartimée, de tous ceux qui mettent leur espoir en Jésus ne sera déçu ! *« Comment savoir d'où vient le jour si je ne reconnais pas ma nuit ; comment attendre que Dieu force mon avenir si je ne Lui donne pas ma liberté ! »*

La joie de goûter au salut de Dieu est possible, mais encore faut-il laisser tomber tous nos manteaux plombant notre marche. Ainsi nous pourrons toujours crier vers Jésus pour retrouver le chemin de la lumière, de l'amour et de la paix et le suivre. *« Confiance ... Va, ta foi t'a sauvé ! »* Ces paroles sont encore actuelles: Jésus peut être aussi dès maintenant ma Lumière! Interrogeons-nous :

-Ai-je le temps de m'asseoir, ne fusse que sur le bord du chemin de mon attente pour Le connaître?

-Est-ce que je crois qu'Il peut réellement changer ma vie?

-Aurai-je fait obstacle au cheminement des Bartimée d'aujourd'hui ou les aurai-je encouragé(s) ?

Juvénal SINARINZI, de diverses sources